

# Le Gaffeur

Novembre 2024

## EDITO : LES PLUS DEMUNIS

Les dernières mesures du gouvernement concernant le dispositif de revenu de solidarité active (RSA) s'avèrent extrêmement dangereuses pour les personnes percevant cette allocation de solidarité et étant en situation de pauvreté. Sous l'aspect séduisant de zéro chômeur, qui met en avant l'épanouissement des personnes ayant retrouvé un emploi, un contrôle toujours plus actif des allocataires du RSA par France Travail permettrait de radier certains bénéficiaires.

Le risque d'une globalité et de la technicité du dispositif peut être générateur d'un mépris de l'humain et ne voir chez certaines personnes au RSA que de simples fraudeurs. Le risque d'accumulation de rendez-vous et de tracas administratifs en lien avec des services dédiés à ce nouveau projet ne va profiter qu'aux plus dégourdis et tant mieux. Mais globaliser le système est une pure aberration pour les plus éloignés de tout « 10 ans de rue, 10 ans pour en sortir ».

Aussi si certains allocataires commencent par ne plus demander le RSA, cela ne fera qu'amplifier l'exclusion. Quant à l'ASS (Allocation Spécifique de Solidarité), si elle est supprimée, alors des personnes sans revenu devront entamer un parcours fait de rendez-vous avec la menace permanente d'une épée de Damoclès : « la coupure de l'allocation ».

Simple réalité, quand vous avez des années de rue, qui ont détruit toutes vos possibilités de rentrer dans le processus du travail et de l'administratif, une super productivité des démarches administratives demandées pour ces hommes et ces femmes est un chemin vers plus d'isolement et d'exclusion.

J'ai vu en effet des hommes et des femmes vouloir reprendre le travail, avoir envie de travailler, mais le rêve s'est vite éteint, heureusement qu'il leur restait le RSA ou l'ASS. En effet, les problèmes s'accumulent avec la pauvreté tant au niveau du logement que de la santé et les emplois proposés ne correspondent plus à ce que la personne est devenue : usée par la rue. « Je tiens une journée, huit jours quelques fois plus mais au bout d'un moment ça ne le fait plus ».

Alors il est important de préserver des dispositifs qui prennent la personne en compte (atelier chantier d'insertion par exemple dont certains sont menacés actuellement) et de ne pas mettre en place une machine technocratique et administrative dont les plus démunis s'écarteront.

## LES EQUIPES DE RUE DU GAF

Voilà 32 ans que les personnes SDF du GAF (les GAFFEURS) sont sorties à la rencontre de leurs pairs, dans les rues et les squats. Très vite, Médecins du Monde a demandé à nous rejoindre. A l'arrivée du Samu Social à Toulouse une année après, les équipes GAF/MDM, ont participé à la mise en place de la mission et de l'appellation du Samu social à Toulouse.

Fort d'une expérience de plus d'une année, il a été décidé que le Samu Social prendrait le nom d'Equipe Mobile Sociale (EMS) et que son objectif était d'aller vers les personnes à la rue et en squat sans rien donner, mais pour orienter et prendre en compte les demandes des personnes, les faire remonter vers la préfecture, les collectivités locales, les associations et dans un dialogue avancer tous ensemble vers une meilleure prise en charge.

Actuellement, vu la réorganisation de Médecins du Monde, une autre association s'est créée, PSST (Pas de Santé Sans Toit), avec qui l'association GAF fait aujourd'hui ses sorties.

Ainsi, grâce au coordinateur des équipes de rue du GAF, actuellement rattachées à l'accueil de jour du GAF, nous pouvons continuer notre mission : travailler en partenariat pour que des personnes ayant connu la rue, ou étant toujours à la rue puissent aller à la rencontre de ceux qui sont à la rue et les plus isolés.



## PENSONS AUX MORT DE LA RUE

Sur l'ensemble des personnes décédées, toutes ne meurent pas directement dans la rue. Elles peuvent décéder à l'hôpital ou être des anciens de la rue et mourir chez elles. Mais nous sommes obligés de constater que les personnes qui meurent directement à la rue sont en nette progression pour 2024. Ceci est alarmant, car le nombre de places n'est plus suffisant pour accueillir tout le monde et les habitats précaires se multiplient.



De plus, les politiques de la ville font que les personnes en habitat précaire sont de plus en plus hors de la ville et deviennent invisibles et de ce fait plus vulnérables.

Une des activités du GAF est d'aider l'association Goutte de Vies à entretenir les tombes des personnes décédées à la rue.

En effet, nous nous réunissons à plusieurs car actuellement, il y a plus de 400 tombes en pleine terre au cimetière de Cornebarrieu. Là, nous remettons les tombes en état, taillons les lavandes ou en plantons, car les lavandes sont notre point de repère des tombes.

## TEMOIGNAGE

Je m'appelle Christine et je suis allée à l'accueil de jour du GAF, qui se situe 13, rue du Professeur JAMMES aux Minimes à Toulouse.

Je suis issue d'une famille nombreuse, nous étions 13 enfants à la maison et à 14 ans je suis allée travailler dans un magasin de fleurs, car ce métier me plaisait beaucoup.

Par la suite, la ville de Toulouse m'a attribué un kiosque place Jeanne d'Arc où j'ai pu créer mon propre commerce. Pendant 14 ans, j'ai tenu le kiosque, je vendais sur place mais je fournissais également des clients réguliers, surtout des restaurateurs pour fleurir leurs salles de restaurant.

Noël était spécial grâce à la vente des sapins de Noël, que nous livrions nous-mêmes, ce n'était pas triste. Pour m'aider, des étudiants venaient travailler avec moi, c'était plus cool que maintenant, car l'ambiance était bonne et nous rigolions bien.

Avec les travaux du métro, l'on me déplaça place Arnaud Bernard dans un algéco, mais ce n'était plus pareil, alors j'ai laissé et j'ai rejoint l'association « Trait d'union » qui m'a donné du travail chez un couple de personnes âgées où je suis restée 13 années.

A la fin des 13 ans, je fus remerciée et n'ayant plus de revenu, ne pouvant payer mon loyer, je fus expulsée.

Je suis donc partie dans la rue et j'ai trouvé un abri sous un pont où je suis restée plus de deux ans. C'est là que j'ai découvert l'accueil de jour et que j'ai pu par la suite être hébergée par le GAF.

Actuellement, j'ai pu remettre tous mes papiers administratifs en ordre et vais pouvoir toucher ma retraite, ensuite je chercherai un studio et je ferai la cuisine « une bonne daube ».

### « L'être humain avant tout »

Je veux installer une forme à l'invisible, un regard à l'indifférence, une âme à ceux qui n'y croient même plus, la vie peut devenir écrasante à ceux qui n'ont plus rien.

Il y a plus de trente ans, le temps passe et laisse présent encore le désarroi, s'est créé le « Groupe Amitié Fraternité », d'idées de personnes à la rue qui contestaient les réponses proposées par les politiques sociales.

Trente ans plus tard, on constate que le froid tue encore, que la faim peut devenir un infini, que des femmes, des hommes, des familles de cette vie si belle, n'en voient plus la fin.

Ce groupe est né dans le principe que les SDF peuvent se prendre en main, qu'ils ne sont pas des assistés permanents et qu'ils sont capables de construire leur propre projet individuel.

Aujourd'hui, cette action a permis de loger des personnes en difficultés.

Il y a des maisons relais pour des personnes seules ou des couples qui peuvent recevoir un accompagnement social.

Il y a un accueil de jour, 13 rue du Professeur Jammes, qui est un centre d'accueil pour sans abri, cela sous la tutelle de travailleurs sociaux et de salariés en insertion.

Le Groupe Amitié Fraternité se bat pour promouvoir toutes les différences où le slogan serait « l'être humain avant tout ».

Cette association vous ouvre les portes de l'écoute, est attentive et cherche les solutions qui sont perles rares de nos jours et cela dans la non-violence.

Une marche, une présence calme bien des cœurs, le bruit, la destruction ouvre le ciel à la fureur.

Une main dans de multitudes mains fait une chaîne humaine, ainsi se construit le verbe aimer.

Le GAF vous attend pour partager cette Fraternité.

L'erreur serait notre erreur de laisser dans le silence nos cœurs.

Pascal Jardin

Cet été, comme tous les étés, l'accueil de jour du GAF a organisé plusieurs sorties ou journées de détente : tournoi de pétanque, sorties à la mer et à la montagne.



## INFORMATIONS

- 22 novembre, célébration des morts de la rue à l'église du Sacré Cœur à 18h30
- 9 décembre : 3 chorales toulousaines donnent un concert au profit de l'association à l'Eglise des Minimes à 20 heures
- Nous avons renouvelé notre adhésion au bureau des lieux à vivre et reçu notre renouvellement OACAS (Organisme d'Accueil Communautaire et d'Activités Solidaires).
- Nous allons déposer les permis d'aménagement pour les nouveaux chalets à Naubalette, nous vous tiendrons au courant.

***Si vous voulez faire un don :***

*Groupe Amitié-Fraternité 62 bis route de Blagnac 31200 Toulouse - 05 62 72 86 14 - groupe-amitie-fraternite@orange.fr*